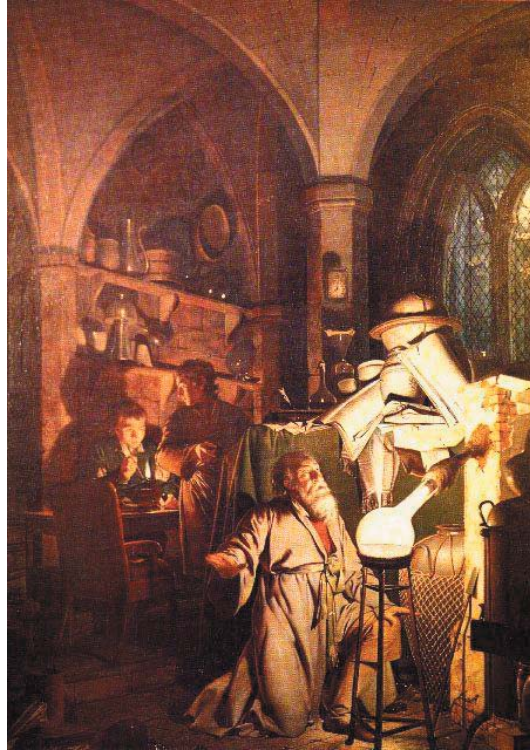


Les Mystères de la Pierre Philosophale



Écrit par: Luna Silvermoon



Introduction

Aujourd'hui qui ne connaît pas la pierre philosophale capable de changer le plomb en or ? Mais les questions que l'on peut par contre se poser sont les suivantes :

Où la trouver ? ou bien comment la fabriquer ? Qui l'a découverte ? Qu'en pensent les scientifiques ? Et ce sont ces questions auxquelles je vais répondre dans cet article.

Il faut avant tout savoir qu'il existe deux interprétations de la pierre philosophale. La première est bien sûr la plus connue, celle de la possibilité de transmutation d'un matériau non précieux en or. Mais il y a aussi une autre interprétation des textes parlant de la pierre philosophale. En effet, certains y voient également une promesse d'immortalité.

Cette pierre aujourd'hui peut nous paraître encore fantastique, mais trop de manuscrits datant du Moyen-Age en parlent. Il est par conséquent impossible de considérer la pierre philosophale comme un simple fantasme. L'immortalité peut être un mythe, mais la transmutation de la matière est possible. C'est pourquoi cet article mettra en valeur les réponses que peuvent apporter les scientifiques, et en particulier les chimistes, à propos de l'existence de la pierre philosophale.

Les Caractéristiques de la Pierre

La pierre philosophale est appelée aussi pierre occulte. Elle se présente sous la forme d'une poudre qui peut prendre différentes couleurs, mais qui, lorsqu'elle est parfaite doit être d'un rouge profond.

Le pouvoir principal de cette pierre est de changer le plomb en or. Cependant ce n'est pas l'unique vertu de la pierre philosophale. Selon les alchimistes elle peut agir sur les animaux, les plantes et les minéraux et plus précisément sur l'évolution de ceux-ci. La pierre a la faculté de faire évoluer rapidement ce que la nature met longtemps à produire. C'est pour cela qu'elle est également appelée « médecine des trois règnes ».

Alors en récapitulant voici les trois propriétés principales de la pierre philosophale :

- Elle permet de faire pousser, mûrir et germer les plantes instantanément.
- Elle est un dépuratif énergétique pour le sang, et peut guérir de n'importe quelle maladie.
- Elle transforme les métaux non précieux, comme le plomb ou le mercure en un or pur.

Ces trois caractéristiques peuvent paraître fantastiques, mais pour les alchimistes ces trois propriétés n'en constituent qu'une seule : le renforcement de l'activité vitale. Ainsi, on pourrait dire que la pierre philosophale est une sorte de condensation énergétique de la vie inscrite dans une petite quantité de matière. C'est pourquoi elle agit comme un engrais ou un ferment sur les corps avec lesquels elle est mise en contact.

Les alchimistes utilisent aussi le nom de « grand œuvre » pour désigner la pierre philosophale.

La Fabrication de la Pierre

Afin de réaliser le grand œuvre, l'alchimiste doit extraire la matière première des profondeurs du sol, puis suivre quatre étapes :

- 1 – Rendre la matière liquide.
- 2 – Evaporer l'eau jusqu'à l'obtention d'un produit visqueux.
- 3 – Séparer et purifier chacun des éléments de la matière.
- 4 – Fusionner les éléments purs pour obtenir la pierre.

Cependant, on ne peut pas dire qu'il existe qu'une seule manière de procéder pour fabriquer la pierre philosophale. Il existe de nombreuses « recettes » se ressemblant certes, mais elles ne sont jamais identiques.

Certains alchimistes réalisent, par exemple, la création du grand en trois étapes :

- 1 – Extraire du mercure un ferment appelé « mercure des philosophes ».
- 2 – Faire réagir une partie de ce ferment sur de l'or puis une autre sur de l'argent pour obtenir deux ferments supplémentaires.
- 3 – Mélanger les trois composants obtenus : le ferment créé à partir de l'or, celui créé avec l'argent et le mercure des philosophes dans un matras en verre en forme œufs. Fermer hermétiquement le matras et mettre le tout à cuire dans un athanor (four des alchimistes).



Durant la cuisson, le mélange prend plusieurs couleurs. Tout d'abord, il devient noir et semble en état de putréfaction. Cet état est appelé par les alchimistes « phase du corbeau » ou « œuvre noire ». Cette première phase élimine les impuretés de la matière. Puis, la couleur vire au blanc étincelant, et c'est « l'œuvre blanche ». A cet instant, la pierre est capable de transmuter les métaux non précieux en argent. Peu après, en continuant la cuisson, le blanc cède la place au rouge, et l'on obtient la couleur parfaite de la pierre philosophale, c'est « l'œuvre rouge ». Elle permet de transformer le mercure en or pur.

Cependant, notre cuisson qui a jusqu'ici duré un an n'est pas encore terminée car pour le moment, la pierre ne transmute en or que deux fois son poids. Le mélange doit donc encore être chauffé pendant trois mois avec du mercure des philosophes, pour que la pierre arrive à transmuter dix fois son poids. Et on recommence cette même cuisson une troisième puis une quatrième fois, afin que la pierre puisse créer dix mille fois son poids en or. Cette ultime opération est appelée la « multiplication de la pierre.»

D'un Point de Vue Scientifique est-ce Possible ?

Au XIX^{ème} siècle, deux chimistes, messieurs Figuiet et Berthelot, se sont intéressés à l'existence de la pierre philosophale.

Après une étude approfondie du sujet, tous deux ont conclu que la pierre philosophale n'avait jamais existé. Cependant M. Figuiet a dit dans l'un de ses livres : « Dans l'état présent de nos connaissances, on ne peut prouver, d'une manière absolument rigoureuse que la transmutation des métaux soit impossible. »

Que faut-il donc en conclure ? La pierre a-t-elle réellement existé ? Est-il tout d'abord possible de fabriquer une telle pierre ?

On peut dire que toutes les expériences qui ont été réalisées par des alchimistes dans le but de prouver qu'ils avaient trouvé la pierre philosophale, étaient toutes frauduleuses. Pendant leurs expériences, ils utilisaient par exemple creusets à double fonds, ou encore des charbons remplis d'or en poudre.

Alors, doit-on croire que la transmutation d'un matériau non précieux en or est impossible ? Bien sûr que non, les chimistes d'aujourd'hui savent que cette manipulation est possible. Cependant, cette transmutation ne peut se faire que grâce aux dernières innovations technologiques, et plus précisément aux accélérateurs de particules.

Et puis, il faut avouer que chimiquement parlant, ce qui pose problème avec la pierre philosophale c'est l'augmentation de densité. En effet, transformer un corps donné en or, impliquerait un changement de densité assez important. Par exemple, le mercure a une densité de 13,6 alors que l'or est un corps de 19,5 !

C'est pourquoi les chimistes Figuiet et Berthelot, ont considéré l'alchimie et son but comme « de beaux rêves dignes des temps passés ». Mais alors qu'avons-nous comme preuves de l'existence de la pierre philosophale ?

En juin 1999, des chimistes américains prouvent au monde entier qu'il est possible d'obtenir la pierre. L'isotope de l'élément 118, est identifié à Berkeley comme étant en réalité la pierre philosophale. En effet, celui-ci permet d'obtenir l'élément 106 qui n'est autre que l'or !. Cependant, cet isotope de l'élément 118 reviendrait très cher, on peut évaluer le prix hors-taxe de la pierre philosophale à environ 10^{36} dollars le gramme !

Il a aussi été prouvé chimiquement que la transformation du plomb en or était possible.

Le noyau de plomb a trois protons et huit neutrons de plus qu'un noyau d'or. Pour effectuer la transmutation il suffit donc de fracasser les atomes de plomb contre une paroi, et de récupérer ceux qui ont perdu suffisamment de nucléons pour devenir des atomes d'or. En détails voici comment il faudrait procéder :

- 1 – Chauffer les atomes de plomb dans une grande enceinte sous vide à une température supérieure à 300 °C (température à laquelle le plomb fond et dégage des vapeurs).
- 2 – Enlever à ces atomes de plomb une dizaine d'électrons à l'aide d'un champ électromagnétique.
- 3 – À l'aide d'un champ électrique ultra puissant accélérer les atomes de plomb ionisés à 100 000 km/s dans un cyclotron.
- 4 – Projeter les atomes contre une cible métallique.
- 5 – Les noyaux qui rencontreront des atomes de la cible et qui perdront trois protons et huit neutrons se transformeront alors en atomes d'or pur...

Seulement, un accélérateur de particules coûte une fortune, et une heure d'utilisation de celui-ci coûte environ 3000 euros / 4800\$... et puis même si on le faisait fonctionner 24 heures sur 24 pendant 100 ans, nous n'obtiendrions que seulement 1 gramme d'or !!!! De quoi décourager les alchimistes en quête de la pierre philosophale !

La Dimension Philosophique de la Pierre

Il faut avouer que « philosophale » et « philosophie », sont deux mots qui se ressemblent beaucoup, d'ailleurs pour certains ils seraient même indissociables... En effet, certaines personnes sont persuadées que la pierre philosophale n'est pas un objet, mais une présentation symbolique de la philosophie des alchimistes. Il est vrai qu'à l'époque où sont nées les histoires concernant la pierre philosophale, il régnait une grande intolérance religieuse. Tout enseignement autre que ceux approuvés par l'Eglise était considéré comme dangereux et passible d'hérésie.



La pierre philosophale aurait donc un sens philosophique pour se préserver des réprimandes de l'Eglise et de l'Humanité, toutes deux incapables, à l'époque, d'accepter les vérités connues des alchimistes. Prenons par exemple la phrase latine : « *Visita interiorum terrarum rectificando invenies operam lapidis* » qui signifie mot pour mot « descends dans les entrailles de la terre en distillant, tu trouveras la pierre de l'œuvre ».

C'est l'exemple parfait, illustrant cette théorie car cette phrase possède un sens philosophique. Elle pourrait signifier : « descend au plus profond de toi-même et trouve la base solide sur laquelle tu pourras construire une autre personnalité, un homme nouveau. » Il n'est pas question ici de fabriquer une pierre « magique », mais de comprendre le message codé des alchimistes. On peut d'ailleurs remarquer que les premières lettres de chaque mot de la phrase latine forment le mot « vitriol ». Est-ce une coïncidence ? Ou y a-t-il là aussi quelque chose à déchiffrer ?

Ainsi, en suivant ce raisonnement, on pourrait penser que les différents éléments qui entrent dans la composition de la pierre philosophale ne seraient en fait que des codes ! Quelques personnes se sont amusées à décrypter ces ingrédients et voici leurs hypothèses

- Les sels symboliseraient le corps
- Le soufre symboliserait les lois apparentes
- Le plomb symboliserait les instincts
- Le mercure symboliserait la puissance nerveuse et la force de vie
- L'argent symboliserait l'intelligence
- L'or symboliserait « le moi éveillé »

Une fois qu'ils ont trouvé la signification des différents éléments, voici procédure de fabrication de la pierre philosophale suivie de sa « traduction » :

- 1 – Extraire du mercure un ferment appelé « mercure des philosophes ».
- 2 – Faire réagir une partie de ce ferment sur de l'or puis une autre sur de l'argent pour obtenir deux ferments supplémentaires.
- 3 – Mélanger les trois composants obtenus : le ferment créé à partir de l'or, celui créé avec l'argent et le mercure des philosophes dans un matras en verre en forme œufs. Fermer hermétiquement le matras et mettre le tout à cuire dans un athanor (four des alchimistes).
- 4 – Le mélange devient noir, et semble en état de putréfaction.
- 5 – Subitement, la couleur vire au blanc étincelant.
- 6 – Le blanc cède la place au rouge.
- 7 – Recommencer une troisième puis une quatrième fois cette cuisson.

- 1 – Trouve au plus profond de toi la volonté.
- 2 – Et grâce à cette volonté, travaille ton intelligence et ta conscience pour en tirer le meilleur.
- 3 – Ensuite, utilise ta volonté, ton intelligence et ta conscience jusqu'à ton but ultime.
- 4 – Tout d'abord, c'est le doute et le scepticisme.
- 5 – Puis subitement, tu penseras avoir compris.
- 6 – Mais ce n'est qu'en continuant que tu atteindras la Conscience ultime.

La conclusion de cette hypothèse de la pierre philosophale en tant que philosophie, serait que la transmutation du plomb en or reviendrait à faire évoluer ce qui est instinctif chez l'homme en une sorte de conscience.

Les Textes Codés des Alchimistes

Lorsqu'on lit les écrits d'un alchimiste, il est important de distinguer les trois opérations dont il peut parler, car il y a trois degrés de compréhension :

- Fabrication du mercure des philosophes. (textes intelligibles pour les profanes)
- Fabrication de la pierre philosophale. (textes clairs)
- Multiplication de la pierre. (textes très clairs)

Une fois ces différents degrés de compréhension assimilés, n'importe quel lecteur peut lire des écrits d'alchimistes et déchiffrer aisément le sens des histoires symboliques qui sont contées. Il faut quand même

reconnaître que d'un lecteur à un autre le texte peut ne pas être compris de la même façon. D'ailleurs M. Figuiet en a fait l'expérience dans son livre. Il n'est pas donné à tout le monde de traduire le sens véritable des écrits alchimiques.

Prenons l'exemple de ces quatre phrases suivies de leur traduction en italique :

« Il faut commencer au Soleil couchant, lorsque le mari Rouge et l'épouse Blanche s'unissent dans l'esprit de vie pour vivre dans l'amour et dans la tranquillité, dans la proportion exacte d'eau et de terre. »
– Mélange des deux ferments dans le matras ovoïdal.

« De l'Occident avance-toi à travers les ténèbres vers le Septentrion. »
– Il est question des divers degrés de feu.

« Altère et dissous le mari entre l'hiver et le printemps change l'eau en une terre noire et élève-toi à travers les couleurs variées vers l'Orient où se montre la pleine Lune. »
– Ici l'on parle de l'œuvre au noir et des couleurs qui s'en suivent.

« Après le purgatoire apparaît le soleil blanc et radieux. »
– C'est l'œuvre au blanc.

Comment Prouver l'Existence de la Pierre ?

Certaines personnes se sont évertuées une bonne partie de leur vie à prouver l'existence de la pierre philosophale. Selon eux il existe, des affirmations tenues au cours de l'Histoire qui constituent des preuves irréfutables.

Cependant certains adversaires de l'alchimie, contre la transmutation, en sont venues à des condamnations importantes.

En 1722, par exemple, il y eut un procès des alchimistes devant l'Académie. Et de graves accusations ont été portées contre les alchimistes. En voici quelques bribes :

- 1 – Les alchimistes se servent de creusets à double fond afin de tromper l'assistance.
- 2 – Ils utilisent également des baguettes et charbons creux, remplis de poudre d'or.
- 3 – Ils entreprennent des réactions chimiques inconnues afin de semer le doute.
(réactions aujourd'hui connues et plus que banales)

Suite à ces accusations, il a fallu aux alchimistes remplir plusieurs conditions afin de ne pas être soupçonnés de supercherie :

- 1 – L'alchimiste ayant fabriqué la pierre doit être absent de la manipulation.
- 2 – Il ne doit pas avoir touché à un seul outil servant à l'expérience.
- 3 – Il faut que la manipulation soit comprise des chimistes de l'époque.

Dans son livre « L'alchimie et les alchimistes », Louis Figuiet trois faits répondants aux conditions imposées pour prouver l'innocence des alchimistes.

TEXTE n° 1 : Le Cas Helvétius

Dans cette expérience, le protagoniste n'est pas alchimiste. C'est un savant reconnu et ennemi déclaré des alchimistes. Voici le ce qu'écrivit Figuiet :

« Jean-Frédéric-Schweitzer, connu sous le nom latin d'Helvétius, était un des adversaires les plus décidés de l'alchimie ; il s'était même rendu célèbre par un écrit contre la poudre sympathique du chevalier Digby. Le

27 décembre 1666, il reçut à La Haye la visite d'un étranger vêtu, dit-il, comme un bourgeois du nord de la Hollande et qui refusait obstinément de faire connaître son nom. Cet étranger annonça à Helvétius que sur le bruit de sa dispute avec le chevalier Digby, il était accouru pour lui porter les preuves matérielles de l'existence de la pierre philosophale. dans une longue conversation, l'adepte défendit les principes hermétiques, et, pour lever les doutes de son adversaire, il lui montra dans une petite boîte d'ivoire la pierre philosophale. C'était une poudre d'une métalline couleur de soufre. En vain, Helvétius conjura-t-il l'inconnu de lui démontrer par le feu les vertus de sa poudre ; l'alchimiste résista à toutes les instances et se retira en promettant de revenir dans trois semaines.

Tout en causant avec cet homme et en examinant la pierre philosophale, Helvétius avait eu l'adresse d'en détacher quelques parcelles et de les tenir cachées sous son ongle. A peine fut-il seul qu'il s'empressa d'en essayer les vertus. Il mit du plomb en fusion dans un creuset et fit la projection. Mais tout se dissipa en fumée. Il ne resta dans le creuset qu'un peu de plomb et de terre vitrifiée.

Jugeant dès lors cet homme comme un imposteur, Helvétius avait à peu près oublié l'aventure lorsque, trois semaines après et au jour marqué, l'étranger reparut. Il refusa encore de faire lui-même l'opération ; mais, cédant aux prières du médecin, il lui fit cadeau d'un peu de sa pierre, à peu près la grosseur d'un grain de millet. Et, comme Helvétius exprimait la crainte qu'une si petite quantité de substance ne pût avoir la moindre propriété, l'alchimiste, trouvant encore le cadeau trop magnifique, en enleva la moitié, disant que le reste était suffisant pour transmuter une once et demie de plomb. En même temps, il eut soin de faire connaître avec détails les précautions nécessaires à la réussite de l'œuvre et recommanda surtout, au moment de la projection, d'envelopper la pierre philosophale d'un peu de cire, afin de la garantir des fumées du plomb. Helvétius comprit en ce moment pourquoi la transmutation qu'il avait essayée avait échoué entre ses mains ; il n'avait pas enveloppé la pierre dans la cire et négligé, par conséquent, une précaution indispensable.

L'étranger promettait d'ailleurs de revenir le lendemain pour assister à l'expérience. Le lendemain, Helvétius attendit inutilement ; la journée s'écoula tout entière sans que l'on vit paraître personne. le soir venu, la femme du médecin, ne pouvant plus contenir son impatience, décida son mari à tenter seul l'opération. L'essai dur exécuté par Helvétius en présence de sa femme et de son fils. Il fondit une once et demie de plomb, projeta sur le métal en fusion la pierre enveloppée de cire, couvrit le creuset de son couvercle et le laissa exposé un quart d'heure à l'action du feu. Au bout de ce temps, le métal avait acquis la belle couleur verte de l'or en fusion ; coulé et refroidi, il devint d'un jaune magnifique. Tous les orfèvres de La Haye estimèrent très haut le degré de cet or. Povelius, essayeur général des monnaies de la Hollande, le traita sept fois par l'antimoine sans qu'il diminuât de poids. »

Helvétius à la suite de cette expérience fut tellement impressionné qu'il écrivit son « Vitulus Aureus » dans lequel il raconte cette histoire et défend l'alchimie. Ce fait est la preuve même de l'existence de la pierre philosophale, mais M. Figuiet estima bon d'ajouter deux autres histoires.

La pureté absolue de l'or obtenu par Helvétius a été constatée par nombre de personnes. Mais les critiques tombent, aucun or ne peut être pur s'il a été obtenu par un alliage. A la suite de la parution de cette histoire, une nouvelle accusation tomba : « Nous ne pouvons guère expliquer aujourd'hui ces faits qu'en admettant que le mercure dont on faisait usage ou le creuset que l'on employait recelaient une certaine quantité d'or dissimulée avec une habileté merveilleuse. »

Pour certaines personnes, l'exemple d'Helvétius pouvait à lui seul démontrer l'existence de la pierre philosophale, mais M. Figuiet jugea meilleur d'intégrer deux autres exemples flagrants.

TEXTE n° 2 : Le Cas Bérigard de Pise

Voici donc le récit de Bérigard de Pise :

« Je rapporterai, nous dit Bérigard de Pise, ce qui m'est arrivé autrefois lorsque je doutais fortement qu'il fût possible de convertir le mercure en or. Un homme habile, voulant lever mon doute à cet égard, me donna un

gros d'une poudre dont la couleur était assez semblable à celle du pavot sauvage, et dont l'odeur rappelait celle du sel marin calciné. Pour détruire tout soupçon de fraude, j'achetai moi-même le creuset, le charbon et le mercure chez divers marchands, afin de n'avoir point à craindre qu'il n'y eût de l'or dans aucune de ces matières, ce que font souvent les charlatans alchimiques. Sur 10 gros de mercure, j'ajoutai un peu de poudre, j'exposai le tout à un feu assez fort, et, en peu de temps, la masse se trouva convertie en près de 10 gros d'or, qui fut reconnu comme très pur par les essais de divers orfèvres. Si ce fait ne me fût point arrivé sans témoins, hors de la présence d'arbitres étrangers, j'aurais pu soupçonner quelque fraude ; mais je puis assurer avec confiance que la chose s'est passée comme je la raconte. »

Nous avons bien ici, la cas d'un savant prenant toutes les précautions pour éviter le piège d'un charlatan. Et pourtant celui-ci fini par avouer que son mercure s'est transformé en or grâce à cette poudre.

TEXTE n° 3 : Le Cas Van Helmont

Il y eu également le cas de la transmutation réalisée par Van Helmont. En 1618, dans son laboratoire de Vilvoorde, près de Bruxelles, Van Helmont reçut d'un inconnu un quart de grain. Cet inconnu avait avoué sa découverte et souhaitait en convaincre l'illustre savant.

Van Helmont décida donc d'exécuter seul l'expérience avec le quart de grain de poudre qu'il avait reçu de l'inconnu. Il transforma en or huit onces de mercure.

Van Helmont, le chimiste le plus habile de son temps, était difficile à duper, et était bien incapable de la moindre imposture. Et puis, une fois de plus l'alchimiste ayant fourni la pierre n'était pas présent, donc on ne pouvait soupçonner Van Helmont d'aucune fraude ! Pourtant sa parole fut mise en doute alors qu'il n'avait aucun intérêt à mentir, puisqu'il ne tira jamais le moindre parti de cette observation ! Van Helmont bien qu'il ne fut jamais cru, devint un fervent défenseur de la pierre.

Si l'on reprend ces trois récits, et nous pouvons constater qu'ils répondent aux conditions scientifiques posées :

- 1 – Helvétius, Bérigard de Pise et Van Helmont ne croyaient pas à l'alchimie.
- 2 – Les alchimistes ayant fourni la pierre à chacun n'avaient pas touché aux objets employés.

Voici l'accusation que l'on porta sur ces récits publiés dans le livre de M. Figuiet « Tous ces récits, tirés de livres imprimés, ne sont pas l'œuvre des auteurs signataires, mais bien d'habiles alchimistes imposteurs. »

Mais cette accusation tomba alors qu'une lettre prouvait l'existence de l'expérience d' Helvétius. Cette lettre fut écrite par le philosophe Spinoza à Jarrig Jellis. En voici un extrait :

« Ayant parlé à Voss de l'affaire d'Helvétius, il se moqua de moi, s'étonnant de me voir occupé à de telles bagatelles. Pour en avoir le cœur net, je me rendis chez le monnayeur Brechtel, qui avait essayé l'or. Celui-ci m'assura que, pendant sa fusion, l'or avait encore augmenté de poids quand on y avait jeté de l'argent. Il fallait donc que cet or, qui a changé l'argent en de nouvel or, fût d'une nature bien particulière. Non seulement Brechtel, mais encore d'autres personnes qui avaient assisté à l'essai, m'assurèrent que la chose s'était passée ainsi. Je me rendis ensuite chez Helvétius lui-même, qui me montra l'or et le creuset contenant encore un peu d'or attaché à ses parois. Il me dit qu'il avait jeté à peine sur le plomb fondu le quart d'un grain de blé de pierre philosophale. Il ajouta qu'il ferait connaître cette histoire à tout le monde. Il paraît que cet adepte avait déjà fait la même expérience à Amsterdam, où on pourrait encore le trouver. Voilà toutes les informations que j'ai pu prendre à ce sujet.

Boobourg, 27 mars 1667. »

La Découverte de la Pierre

On dit que la pierre philosophale a été découverte par Nicolas Flamel, le 17 janvier 1382. Cet homme exerçait la profession de libraire à Paris, mais il était surtout un alchimiste célèbre. D'après ses récits il aurait découvert la pierre philosophale vers 1357.



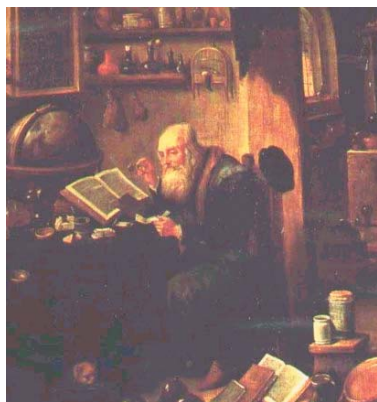
Nicolas Flamel raconta qu'une nuit, un ange lui serait apparu en rêve et lui aurait montré un ouvrage extraordinaire. Malheureusement il se réveilla avant d'avoir pu lire le contenu du livre. Ce rêve étrange lui resta en mémoire quelques temps, et peu après, il dit qu'un homme serait entré dans sa boutique pour lui proposer un ouvrage ressemblant exactement à celui de son rêve. Il l'acheta de suite, et en le feuilletant, il découvrit une signature « Abraham Le Juif, Prêtre, Prince, Léviste, Astrologue et Philosophe, au Peuple Juif dispersé en France par la Colère de Dieu, Souhaits de Prospérité ».

Malheureusement, Nicolas Flamel étaient bien incapable de traduire la plupart des symboles qui composaient l'ouvrage. Pendant, plus de vingt ans, il s'évertua à déchiffrer le manuscrit. Le temps passa, et 25 ans plus tard, le 17 janvier 1382, il affirma avoir transformé du mercure en argent pur, voici ce qu'il raconta : « La première fois que je fis la projection, ce fust sur du mercure, dont j'en convertis dany-livre ou environ en pur argent, meilleur que celui de la ministre, comme j'ay essayé et fait plusieurs fois. » S'en suivit trois mois plus tard, sa première transmutation en or. Cependant, l'ouvrage étant de nature divine, Nicolas Flamel utilisa cet or à bon escient et fit construire quatorze hôpitaux, trois chapelles et sept églises.

Conclusion

La pierre philosophale est elle un mythe ou une réalité ? Nombreux sont ceux qui ont tenté de résoudre cette énigme. Qui ne rêverait pas de fabriquer de l'or et devenir immortel ?

Après cette étude, on pourrait imaginer qu'il soit possible de créer cette pierre et d'obtenir de l'or grâce à celle-ci. Et nous avons même appris qu'il serait même aujourd'hui possible, de transformer du mercure en or sans l'intermédiaire de la pierre grâce à des appareils hautement sophistiqués. Cependant cette possibilité ne serait pas rentable.



Par contre en ce qui concerne l'immortalité fournie par la pierre, nous pouvons penser que c'est un mythe. Au XVIII^e siècle on racontait que Nicolas Flamel et sa femme, Pernelle, étaient toujours vivants et qu'une simple bûche avait été placée dans leurs cercueils. Tout le monde pensait que le riche alchimiste avait conquis l'immortalité. À cette même époque, Paul Lucac, un voyageur qui visitait l'Asie Mineure, rencontra un philosophe turc qui lui révéla que les véritables philosophes détiendraient le pouvoir de prolonger la vie humaine d'un millier d'années... Le voyageur cita donc le cas de Nicolas Flamel qui avait trouvé la pierre philosophale et qui pourtant était mort. Voici ce que le turc lui répondit : « Pouvez-vous réellement croire cela ? Non mon ami, Flamel est bien vivant. Ni lui ni son épouse n'ont connu la mort. Il n'y a pas plus de trois ans que je les ai vus pour la dernière fois en Inde ; c'est l'un de mes bons amis. »

Annexe – Le Manuel de la Pierre Philosophale » de Théophraste Paracelse

« Il faut savoir comment la Pierre des Philosophes, que nous appelons Baume perpétuel et parfait, se prépare et comment son action se manifeste. Prenons un exemple commun, le feu, et disons comment il nous apparaît

et comment sa chaleur se manifeste : le feu est excité par la silice ; mais, ce feu ne se manifeste s'il n'est mis en contact avec une matière amie, bois, résine, huile ou autre corps facilement inflammable. Et plus on lui fournira de matière inflammable plus il sera violent. De même, la Pierre des Philosophes ou Baume perpétuel ne manifeste sa puissance que lorsqu'elle est en contact avec le corps humain. Si cette Pierre est préparée avec la matière voulue et conformément aux principes de la Philosophie, elle renouvelle et restaure les organes de la vie, comme le bois qu'on apporte réveille le feu qui se meurt.

Il est clair que la matière de ce Baume qui guérit le corps humain de tous les accidents est complexe. Aussi, avant de trouver la vraie matière, faut-il longuement travailler, et, lorsqu'on l'a trouvée, faut-il la manier soigneusement et s'en servir avec prudence et modération. Dans ces conditions seulement cette Médecine purgera le sang de ses diverses impuretés et rendra la santé.

Le médecin probe doit posséder la vraie science et ne pas être ambitieux.; il ne doit pas aimer la pompe et les discussions, se fier à l'apothicaire, il doit connaître les maladies et les indispositions. Or, vous, médecins ineptes, vous soignez vos malades à l'aide seul de votre orgueil et de votre ignorance ! Un tel péché ne devrait pas rester impuni. C'est un crime prémédité et, commis dans le but de voler d& l'argent. Ces médecins qui se disent savants ne connaissent pas les remèdes qu'ils prescrivent et ne savent pas comment l'apothicaire doit les préparer. Et l'apothicaire les connaît encore bien moins.

À la vérité, Docteurs et Apothicaires ne s'occupent point de la santé de leurs clients, ils ne pensent qu'à emplir leur bourse. Lorsque eux-mêmes sont malades, ils ne prennent pas les remèdes qu'ils prescrivent aux autres. Aussi, importe-t-il de dénoncer ces crimes. Mais, je crains bien que ces chiens enragés ne se laissent pas mater facilement.

Pour revenir à mon sujet (dont m'a écarté l'intérêt que je porte aux pauvres malades) je vais dire comment il faut préparer la Pierre des Philosophes et comment s'en servir. Sachez donc que beaucoup d'anciens ont décrit la matière de la Pierre en paroles allégoriques dans le but d'abuser les hommes inintelligents. Ensuite, Galien remplaça ces histoires par ses folies. Et ces folies sont si bien ancrées dans les pauvres cerveaux qu'elles subsistent encore. Or, dis-moi, médecin de l'école de Galien, d'où vient ta doctrine? As-tu déjà guéri la lèpre, l'hydropisie ? Tu te tais, tu ne sais que répondre, tu es forcé de reconnaître Théophraste pour maître. Si tu veux vraiment t'instruire, lis ce que j'écris, et tu comprendras que le corps humain n'a point besoin de tes herbes.

Quant à tes pilules, elles n'agiront sur le corps que lorsque tu l'auras purgé de ses impuretés. Sinon, elles feront autant de mal que de bien. Il est donc préférable de ne pas s'en servir. Tes sirops ne servent à rien non plus, leur goût amer et répugnant amène des nausées, ils aggravent le mal, causent des douleurs, opèrent par des moyens contraires à la nature. Je ne parle même pas de tes autres médicaments absurdes et idiots.

Si nous voulons imiter la Nature et employer une médecine naturelle, cherchons ce qu'il y a de meilleur pour conserver la santé. Les métaux ont une grande affinité avec le corps humain, ils peuvent agir efficacement sur lui. Car, comme l'homme, ils sont formés de Soufre, de Mercure et de Sels occultes. Appliquer le Semblable au Semblable voilà le grand secret de la médecine, voilà l'Arcane.

J'ai déjà dit, dans mes autres livres, comment le Soufre, le Mercure et le Sel forment les métaux. Je ne parlerai donc ici que de la Pierre des Philosophes. Sache donc que de la plus petite chose on peut tirer une autre chose. Chaque chose est formée, engendrée, multipliée et détruite selon sa nature, on peut voir ce qu'elle a été et ce qu'elle sera, et les accidents qui lui arriveront ne seront dus qu'à ses imperfections originelles. La nature seule peut guérir le mal causé par ces accidents ; le feu ne le pourrait. Pourtant, la Pierre des Philosophes le peut aussi. Si tu veux employer la vraie matière dans la confection de la Pierre, il faut chasser de cette matière les impuretés, et toi mer de cette matière et de sa correspondante une troisième matière. La matière de la Pierre est naturellement imparfaite ; et, imparfaite, elle ne peut faire ce qu'elle fera, une fois parfaite ; pas préparée, elle ne donne qu'un ouvrage à moitié achevé ; elle a besoin pour le parachever de sa correspondante. Le microcosme nous fournit un exemple, le principe vital de l'homme qui ne peut parachever son œuvre tant qu'il n'a été mis en contact avec sa matière correspondante, c'est-à-dire avec le principe féminin.

Il faut d'abord réduire la Pierre en sa matière première, il faut que sa partie interne devienne sa partie externe et vice versa. Ainsi dégagée, cette semence pourra se réunir à l'autre dans le vase voulu ; le feu les y rendra pins

parfaites et leur donnera la faculté de restaurer le corps humain ou purifier les métaux. C'est le Mystère de la nature, et tout médecin devrait le connaître. Pour parler pins clairement de la matière et de la préparation de cette précieuse médecine, je dirai aux fils de la doctrine aimant la vérité qu'ils doivent savoir ceci : La Nature a engendré une certaine chose dans laquelle sont mystérieusement cachés 1, 2, 3, dont la vertu conserve ta santé, chasse les imperfections, protège la vieillesse.

Au sujet de la préparation de cette médecine, Galien, Rasés et leurs successeurs ne savent rien. Cette préparation, en effet, n'est pas la même que celle des pilules, et les vaches suisses ne peuvent la comprendre. Et puis, les opérations de cette préparation sont presque célestes. Cette médecine purifie et restaure les métaux, ainsi que je l'ai dit dans mes Archidoxes. Que celui qui a des oreilles entende, qu'il cherche si Théophraste dit la vérité ou des mensonges, s'il parle en démon ainsi que toi, sophiste idiot.

Préparation de la Matière de la Pierre

Prends de l'électre en limaille, mets-le dans son sperme afin de le laver de ses impuretés, purge le par l'antimoine selon la méthode alchimique. Ensuite, résous dans l'estomac d'une autruche rendue plus forte par l'âcreté d'un aigle. Lorsque l'électre sera consommé, tu n'oublieras pas de le ramener à son essence spirituelle qui est transparente et semblable à l'ambre. Puis, ajoute d'électre la moitié de ce que tu avais mis dans l'aigle étendu ; sors le fréquemment de l'estomac d'autruche : tu obtiendras ainsi l'électre spirituel.

Quand l'estomac d'autruche sera fatigué, il faudra lui redonner des forces. Quand il aura perdu son âcreté, tu ajouteras de la quintessence de tartre en quantité suffisante pour que sa partie rouge forme un dépôt de l'épaisseur de quatre doigts. Répète l'opération jusqu'à ce qu'il devienne blanc. Cela fait, sublime: ainsi, l'électre atteint la blancheur de l'aigle exalté et est transmuté.

Voilà la préparation de notre médecine. Cette médecine servira dans toutes les maladies où la médecine ordinaire ne peut servir. Selon l'usage que tu en voudras faire, tu la transformeras en eau, en huile ou en poussière rouge.

En vérité, je te le dis : le meilleur fondement de la médecine est dans l'électre. Sans doute, dans les autres minéraux il y a aussi de grands arcanes, mais, outre le long travail que ces arcanes exigent pour en être tirés, ils sont souvent plus dangereux qu'utiles. Le médecin doit savoir tout cela.

Les médecins de l'école de Galien, qui consultent, non l'expérience, mais leur seule sottise, disent que l'électre est un poison. Je concède que, pendant sa préparation, il est un poison. Mais, il n'est point démontré qu'après sa préparation il le demeure : car la nature (bien que certaines têtes de gazelle ne veulent pas le comprendre) incline toujours vers la perfection ; à plus forte raison inclinera-t-elle vers la perfection si on lui adjoint l'art. Bien plus, je concède qu'après la préparation l'électre est encore un poison, et poison plus violent qu'avant la préparation : eh bien, étant donné que le semblable cherche son semblable, ce poison va s'attacher aux maladies incurables, non pour leur permettre de suivre leur cours et de nuire, mais pour s'emparer de son semblable, l'absorber jusqu'à la racine et le nettoyer comme le savon nettoie l'étoffe. Aussi, ce venin, comme tu l'appelles, est-il plus efficace que ton axonge dont se servent les médecins de l'école de Galien. L'arcane qui se cache dans notre médicament renferme une Essence qui ne peut être comparée à aucun poison et diffère de l'argent vif dont tu as coutume de te servir, autant que le ciel diffère de la terre. C'est pourquoi cette médecine est appelée médecine bénite de Dieu et n'est pas révélée à tous.

Je ne suis pas né pour le repos ni pour la paresse. Ce n'est pas dans un vase de nuit, c'est en me promenant, en vagabondant, comme tu dis dédaigneusement, et grâce à un long travail que j'ai trouvé ce secret. Toi, tu tiens ta science des grimoires poussiéreux de nigromantie.

Suite et Fin de la Préparation

Ton électre détruit comme il a été dit, si tu veux continuer et arriver au but, prends d'électre détruit et rendu volatil la quantité que tu désires parfaire, mets-la dans l'Œuf philosophique, scelle-le de façon à ce que rien ne s'évapore, laisse l'Œuf dans l'Athamor jusqu'à ce que, de lui-même, sans aucune addition, l'électre commence

à se résoudre, comme l'île qui au milieu de la mer se désagrège chaque jour, et devienne finalement noir. Cette couleur noire est l'oiseau qui, la nuit, vole sans ailes et auquel la première rosée céleste donne, par coction, ascension et descension, la couleur noire de la tête du corbeau ; la tête du corbeau est remplacée par la queue du paon, puis, par les plumes du cygne : enfin, arrive la couleur rouge qui est la marque de la nature du feu, lequel feu chasse toutes les maladies du corps et ranime les membres froids. Selon l'opinion de tous les Philosophes, cette préparation ne demande qu'un vase, qu'un fourneau, qu'un feu.

Ainsi, cette médecine est parfaite et presque céleste ; elle restaure le corps humain et débarrasse les métaux de toutes leurs impuretés ; personne ne peut atteindre et comprendre un tel arcane sans l'aide de Dieu. Mais, sache que cet électre n'aura point d'effet s'il n'a parcouru 3 fois le cercle des 7 au nombre 21. Aussi, dois-tu, lorsque tu détruis ton électre et le rends spirituel, te servir de l'arcane du tartre pour enlever les impuretés. Cet arcane ne demeurera pas, mais il aura aidé à atteindre le nombre voulu. C'est ainsi que, de lui-même, dans l'œuf philosophique, le feu se transforme en eau philosophique, que les Philosophes appellent eau visqueuse. Il m'est défendu d'écrire certaines choses touchant ce mystère. Cet art est, en effet, un don de Dieu. Ainsi soit-il.

Usage de la Pierre

Je dois dire, maintenant, comment il faut employer cette médecine. Sache donc qu'il faut la prendre à très petite dose, et dans du vin ou autres liquides semblables.

Il me reste encore à donner la raison de l'obscurité que beaucoup relèveront dans mes écrits. Cette raison c'est qu'il ne faut pas donner des perles aux cochons ni une longue queue aux chèvres. La nature ne leur en a pas donné. Dieu a révélé le secret à assez de gens. Moi, j'écris pour l'initié. Si tu suis ma recette, ta médecine sera semblable à l'air qui pénètre tout et est partout, elle chassera les maladies et apportera la santé. C'est la source du véritable or potable. Ce livre doit toujours être consulté par le fils de la Doctrine. Qu'il soit rendu grâce à Dieu. Ainsi soit-il. »